

Confier le pilotage de son assurance-vie à un professionnel

Rassurant par gros temps boursier, le mandat de gestion pilotée « délègue » la sélection des fonds d'un contrat à partir des objectifs et du profil de risque du client. Mais attention aux frais.

Notre sélection de contrats

ASSUREUR (gérant partenaire)	Nombre de profils	Performance nette 2020
Altaprofits (Lazard Frères Gestion)	10	1,14 à 2,95%
Assurancevie.com (Fidelity)	4	2,86 à 4,11%
Boursorama (Edmond de Rothschild/Sycomore AM)	8	2,49 à 8,32%
Fortuneo (Allianz/DNCA/Federal Finance)	3	3,04 à 5,61%
Linxea (Carmignac/Montségur Finance/ Yomoni)	4	2,04 à 7,95%
Mes-placements (Active Asset Allocation/ Amiral Gestion/Carmignac/DNCA/ Rothschild & Cie/Sycomore AM/EOS)	20	-7,55 à 17,33%
Placement direct (SwissLife Gestion Privée)	10	1,22 à 12,09%
Yomoni	10	2,80 à 7,60%

SOURCE : SOCIÉTÉS

Avec les montagnes russes qu'ont connues les marchés l'an dernier, les épargnants ont pu mesurer l'efficacité d'une option de plus en plus répandue dans les contrats d'assurance-vie : la gestion pilotée. Contrairement à la gestion pilotée, où le souscripteur choisit seul les fonds dans lesquels il investit, le mandat de gestion pilotée « délègue » la sélection de fonds à partir des objectifs du client et de son profil de risque (défini par un questionnaire détaillé), puis fait évoluer l'allocation du portefeuille selon les conditions de marché. Le nombre de profils varie de 3 à 10, et sont souvent confiés à un ou plusieurs partenaires réputés : Rothschild, Lazard Frères, DNCA, Fidelity... Bonne nouvelle, malgré une baisse de 7,1% du CAC 40 en 2020, presque toutes ces gestions ont bien tenu le

choc et affichent une performance positive, jusqu'à +12,9% selon les profils, les plus « risqués » ayant le plus profité du rebond des marchés mondiaux sur la deuxième partie de l'année.

« Mais il n'y a pas que la performance à comparer, il faut aussi regarder le niveau de volatilité de ces gestions et surveiller les frais qui peuvent venir rogner la performance finale », prévient un spécialiste. Car la majorité des gestions pilotées entraînent un surcoût de 0,1 ou 0,2% par an pour rémunérer le pilote du profil. C'est pourquoi certaines sociétés de gestion, comme Yomoni, préfèrent réaliser elles-mêmes la gestion pilotée et utiliser des ETF, des fonds indiciels moins gourmands en frais de gestion, plutôt que des classiques.

Enfin, la gestion pilotée n'a pas échappé à la vague de l'investissement socialement responsable qui submerge le secteur financier depuis quelques années. De plus en plus de contrats proposent ainsi un profil ISR en plus des traditionnels profils (prudent, équilibré et dynamique). Ceux-ci ne sélectionnent que des fonds labellisés ISR, mais leurs performances ont été très bonnes aussi l'an dernier. De quoi dormir sur ses deux oreilles. **D. P.**



Paire de fauteuils Sharks, de Finn Juhl. Mise en vente par Piasa, à Paris le 4 mars. Estimation : entre 100 000 et 150 000 euros.

MARCHÉ DES ENCHÈRES

Lumières scandinaves

Il existe deux périodes dans le design scandinave : le néoclassicisme traditionnel des années 1920-1950 et une conception plus minimaliste dans les années 1950-1960 », détaille Frédéric Chambre, le directeur du département design de Piasa. Le 4 mars, les deux périodes sont réunies par les 274 lots de la vente « Design Scandinave ». De la fin du XIX^e siècle aux années 1980, ces lots mettent en valeur le travail des designers suédois, finlandais, norvégiens... Pour exemple, une paire de fauteuils Sharks de Finn Juhl (100 000-150 000 euros), pièces uniques offertes par le Danois en cadeau de mariage à un ami ; un cabinet de Jørgen Berg en palissandre et laiton (50 000-70 000 euros) ; ou encore un buffet par Hans Wegner, en chêne et rotin (10 000-15 000 euros).

« Une autre grande caractéristique des designers scandinaves est leur recherche constante de la lumière, qui leur fait mélanger bois, verre et métal, pointe Frédéric Chambre, montrant une lampe de table signée Poul Henningsen, en laiton et métal (12 000-18 000 euros). Elle diffuse une lumière douce et tamisée, parce que dans ces univers peu ensoleillés, il fallait travailler des éclairages dont il était possible de se servir en permanence. » Les estimations de la vente débutent autour de 500 euros à 1 500 euros environ, mais l'essentiel des lots dépasse cette limite « Le marché du design scandinave a été historiquement le premier, avec le design français, à être confirmé. Il est aujourd'hui stable à un niveau élevé. Tout se joue désormais sur l'ancienneté et la qualité des éditions, car beaucoup de ces pièces ont été fabriquées en continu depuis leur création », conclut Frédéric Chambre. **Clémentine Pomeau-Peyre**